

**Zeitschrift:** Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse  
**Band:** 14 (1947)  
**Heft:** 2

**Artikel:** L'ascendance de la branche suisse de la famille Séquin  
**Autor:** Séquin, Jean  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-697252>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Der Schweizer Familienforscher Le Généalogiste suisse

---

Monatliche Mitteilungen der schweizerischen Gesellschaft für Familienforschung

Bulletin mensuel de la Société suisse d'études généalogiques

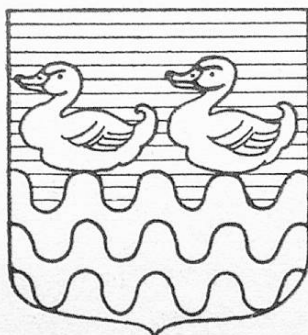
---

Redaktion: W. R. Staehelin, Coppet (Vaud)

---

## *L'ascendance de la branche suisse de la famille Séquin*

Par Jean Séquin, Coppet



La petite étude qui suit s'occupe uniquement de l'ascendance directe de la branche de la famille Séquin, aujourd'hui florissante en Suisse. Nous laissons à d'autres, plus qualifiés que nous, les recherches sur les origines de l'ensemble de cette très vieille famille d'artisans français, répandue dans des contrées différentes, dont la descendance est, soit restée au pays, soit éteinte actuellement.

Les ancêtres de la branche en question sont *Pierre Seguyn* 1565-1641 et sa femme *Blanche Malmette* qui vécurent dans l'ancienne cité de Jonzac (Charente-Inférieure). Leur fils fut *François* 1598-1644, marié à *Louise Raymond*. Il fut potier d'étain, métier qui, de père en fils, fut pratiqué dans la famille pendant quatre générations. De ses sept enfants, dont quatre filles, mentionnons *Abraham Seguin* 1621-1705, potier d'étain à Jonzac, qui était peut-être de la Religion, vu son prénom biblique. En 1703, il fit inscrire ses armoiries dans l'Armorial général de France: d'azur à deux cannettes d'argent sur une rivière de même<sup>1)</sup>. Il épousa *Georgette Mar-*

---

<sup>1)</sup> Sur l'Armorial général de France de 1696 voir Rémi Mathieu, *Le Système Héraldique Français*, 1946, p. 75-87.

tin, de St-Genis de Saintonge, dont il eut cinq enfants. Son fils *Jacques* 1645-1722, potier d'étain à Jonzac, époux de Marguerite Tilliard, était le père de *Jean* 1679-1737, potier d'étain à Jonzac, marié à Jeanne Marche, de Mirambeau. C'est son fils *Jean* 1708-1768, successivement époux de Marie Coeffard, † 1738, et d'Anne Chatignac, qui quitta Jonzac. Il mourut à Barbezieux (Charente). Son fils *Jean Ségeng* 1740-1778, époux d'Anne Coeffard, émigra en Alsace et décéda à Rixheim, près Mulhouse (Haut-Rhin). Il laissa deux filles et deux fils, dont l'aîné *Jean Ségeng* \* 1772, épousa Anne-Marie Faesch \* 1783, de la lignée modeste d'une des premières familles de Bâle, fille du boulanger François Faesch 1746-1794, et de Marie-Barbe Keller. C'est de ses deux fils *Jean Séquin* 1798-1859, domicilié à Uznach (St-Gall), depuis 1836 bourgeois de Lichtensteig (St-Gall), et *Jean-Michel Séquin* 1805—1866, que descendent les nombreux membres de la famille Séquin vivant aujourd'hui dans divers cantons suisses.

*Sources:* Alfred Bader, Arbre généalogique de la famille Séquin. Hans Lengweiler, Arbre généalogique de la famille Séquin et notes sur la famille Faesch de Bâle.

### *Tilman Limperger, Weihbischof von Basel 1498—1527*

Von W. R. Staehelin, Coppet

Während am 14. Februar 1529 in der durch den Bildersturm öde und kahl gewordenen Basler Kathedrale zum ersten Mal deutscher Psalmengesang durch die weiten Räume tönte, bestieg, im schwarzen Talar eines «neukirchlichen» Predigers, ein hoher Siebziger die Münsterkanzel: Tilman Limperger. Er war im Herbst 1525 von eben dieser Kanzel als Dompraedikant wegen seiner Reformationsfreundlichkeit verwiesen worden. Dass er trotz seiner Verstossung gelegentlich doch noch predigte — so an Mariae Himmelfahrt 1526 — verdankte er der Gunst des hinfälligen und kranken Bischofs Christoph von Utenheim, welcher er auch einzig anrechnen durfte, in der Würde eines Weihbischofs belassen zu werden. Nach dem